

Discours de M. François Laurent en ouverture de la cérémonie qui s'est tenue le 7 décembre 2023, à France Éducation international, pour célébrer la première Journée internationale des assistants de langue.

M. François Laurent est administrateur de l'État, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR). Collège expertise disciplinaire et pédagogique – RUSSE et en charge du suivi du programme d'échange d'assistants de langue pour l'IGESR.

\*

Merci, Monsieur le Directeur Général par intérim, cher Hervé,  
Madame la Sénatrice,  
Mesdames les Ambassadrices, Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs membres du corps diplomatique  
Chère équipe du Service des Assistants de langue et de la Mobilité ici à FÉI,  
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de ne pas m'adresser directement à vous, mais bien aux assistants et assistants-ambassadeurs qui sont parmi nous ce matin.

Chers assistants de langue,

Cette 1<sup>ère</sup> Journée internationale des assistants de langue est bien une fête, votre fête, notre fête... ma fête.

Certes, ici, ce matin, vous êtes une quarantaine parmi les 6000 assistants de l'année qui, aujourd'hui, partout dans le monde, célèbrent aussi cette Journée, mais, depuis 1905, année de la création de l'assistanat de langue, NOUS sommes des milliers et des milliers, ici et là-bas, hier et aujourd'hui, à avoir été un jour assistant de langue. Pour moi, ce fut en 1981 et 1982, en URSS, à Alma-Ata, puis à Moscou.

Nous célébrons donc aujourd'hui les 118 années de ce programme et en ce lieu historique de ce que nous pensons être l'excellence française en matière de création (la manufacture de 1756), en matière d'innovation (l'École normale de jeunes filles de 1881) et en matière d'ouverture sur le monde (le CIEP de 1945, sous l'impulsion d'un Inspecteur général, Gustave Monod), lieu prestigieux où se tissent, se construisent et s'épanouissent des liens forts, denses, pérennes avec le monde. Et aujourd'hui, France Éducation International est toujours le cœur battant de ce programme qu'il fait vivre : 16 langues, 4500 ALVÉ, 1 500 ALF et 75 partenaires dans le monde. Et au cœur de ce cœur, il y a le Service des assistants de langue et de la mobilité (**SAM**) et sa formidable équipe autour de Manuela Ferreira Pinto qui travaille au quotidien sur ce dossier avec notre ministère, notamment bien sûr la DGESCO, la DREIC, les académies (les correspondants académiques), le ministère de

l'Europe et des Affaires Étrangères, nos postes diplomatiques et les postes diplomatiques étrangers sis en France.

Et c'est précisément sous cette triple devise « **création, innovation et ouverture sur le monde** » que ce programme, chers assistants, existe avec vous, par vous et grâce à vous ; il est l'un des piliers de notre enseignement des langues étrangères en France et du français à l'étranger.

**Danke schön**, donc,

parce que vous êtes à nos côtés dans ce qu'un professeur d'espagnol qualifiait récemment sur nos réseaux sociaux de « plus beau métier du monde »

**Thank you**, donc,

parce que vous faites, avec nous, de cette discipline l'une des plus belles disciplines à enseigner, car elle croise toutes les autres : les arts, l'histoire, la géographie, les sciences, le français, les autres langues, dont celles de l'Antiquité ! Une discipline au carrefour des cultures (et notre ministre nous rappelait hier encore l'importance de l'interculturel dans l'enseignement des langues), fenêtre ouverte sur les autres mondes et sur l'actualité, même, et j'allais dire surtout, quand l'actualité du monde est dramatique, comme en ce moment en tant de points de notre planète.

**Muchas gracias**, donc,

parce que vous venez des quatre coins du monde pour, pendant sept ou huit mois, partager avec nos élèves, mais au-delà avec nos communautés éducatives, votre langue, votre culture, votre regard sur le monde tout en découvrant les nôtres. Existe-t-il un meilleur garant pour que demain, ici et là-bas, nous puissions enfin trouver la langue de la paix et de la sérénité dans le respect des autres ?

**Muito obrigado**, donc,

parce que vous avez voulu venir vivre avec nous, dans notre société qui est loin d'être parfaite, et j'ajouterais à mon *grazie mille*, donc, un *scusateci!* pour tous nos ratés, dont nous avons hélas bien conscience et que nous nous efforçons vraiment d'éliminer : nos retards, nos absences, nos silences, notre administration qui, nous le savons bien - puisque l'administration... c'est nous ! -, en parodiant Ésope à propos de la langue, est bien la meilleure et la pire des choses...

谢谢你！ (sièsiè ni), donc, et どうもありがとうございます！ Arigato guzaïmasta !

parce que, au-delà des représentations idéalisées, vous faites preuve d'une belle ténacité dans cette rencontre avec une réalité parfois rude – que nous avons été nombreux à vivre, nous aussi, les « anciens » assistants, je vous rassure (l'inquiétude de l'arrivée, l'angoisse du 1<sup>er</sup> jour, la crainte du 1<sup>er</sup> contact, les hésitations pour plonger dans la didactique et l'enseignement, les drames de la vie – qui peuvent nous frapper ici et là-bas -, les bouleversements du monde – pandémie de la covid, la guerre en Ukraine depuis février 2022, le conflit aujourd'hui au Proche Orient, les catastrophes naturelles à l'autre bout du monde), **Dziękuję bardzo**, donc, parce que vous vivez ainsi plusieurs mois de partage, de découverte des métiers de l'enseignement, de montage de projets, de voyages, de rencontres souvent décisives, qu'elles soient professionnelles ou personnelles...

**شكرًا شكرا لكم (choukrane lakom)**, donc, **תודה רבה לך!! Toda rabalakh !** donc,

parce que vous tombez souvent amoureux du pays dans lequel vous vivez votre assistanat... et pas seulement du pays, mais bien d'une ou d'un natif de pays, que ce soit pour ce que les russophones appellent un « роман » ou pour un grand amour, l'amour d'une vie qui fait alors de ces mois d'assistanat une époque décisive et bouleversante de votre/ de notre vie.

**Çok teşekkür ederim!** donc,

pour les passerelles, les ponts, les liens affectifs, amicaux, amoureux, sociaux, professionnels, artistiques etc. que vous construisez pendant ces mois partagés et qui deviennent autant de points d'ancrage des vies et des destins bilatéraux de nos patries respectives.

**Tusen takk - Dankjewel !** donc,

pour tout ce que vous êtes devenus ou plutôt ce que vous deviendrez après avoir - et peut-être **parce que** vous avez - été assistants de langue : interprète, professeur, diplomate, inspecteur général (quelquefois d'ailleurs les quatre en même temps, nobody is perfect), homme d'affaire, agent de voyage, médecin, chercheur, que sais-je !

**Děkuju mnohokrát**, donc, **спасибо большое**, donc,

chers assistants, d'avoir ainsi choisi de vivre, avec nous, cette expérience unique, parfois éprouvante, toujours passionnante et étonnante pour nous aider à faire exister toujours plus, pour nos élèves, la diversité linguistique et la rencontre des cultures au sein de nos établissements scolaires : écoles élémentaires, collèges, lycées. Ce programme est bien une manière de voir et de vouloir le monde en paix !

Et, pour ne pas oublier la seizième langue du programme des assistants de langue, j'ajouterai donc :

**Merci (geste en langue des signes) !**

